



... au terme de la cérémonie de remise des attestations Train My Generation.

## Accès au numérique : écart persistant entre les sexes

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**D**'ICI à 2050, 75 % des emplois seront liés aux domaines scientifiques et technologiques, peut-on lire sur le site des Nations unies. Pourtant, aujourd'hui, les femmes n'occupent que 22 % des postes en intelligence artificielle, pour ne citer qu'un exemple. L'intégration des femmes dans les domaines technologiques se traduit par des solutions plus créatives et offre un plus grand potentiel d'innovations qui répondent aux besoins des femmes et favorisent l'égalité des sexes. Leur manque d'inclusion, en revanche, s'accompagne de coûts énormes. Ainsi, rappelle la garde des Sceaux du Gabon, Erlyne Antonela Ndembet-Damas, selon le rapport 2022 d'Onu-femmes intitulé " Progrès vers la réalisation des ODD : Gros plan sur l'égalité des sexes", l'exclusion des femmes du monde numérique a réduit de 1 000 milliards de dollars le produit intérieur brut des pays à faibles revenus et à revenus intermédiaires au cours de la



Photo: DR

dernière décennie. Et cette perte sera de l'ordre de 1 500 milliards d'ici à 2025. D'où le thème onusien de cette Journée internationale des femmes : "Pour un monde digital inclusif : innovation et technologie pour l'égalité des sexes". Toute chose qui permet de saluer et de célébrer les femmes et les filles qui défendent l'avancement de la technologie transformatrice et de l'éducation numérique. Mais la question est alors de savoir comment combler tous ces écarts persistants entre les sexes en matière d'accès au numérique ?

## Formation : de la nécessité d'impliquer des initiatives privées

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**"P**OUR un monde digital inclusif : innovation et technologie pour l'égalité des sexes". C'est ce thème qui va conduire les réflexions autour de la célébration de la Journée internationale des femmes (JIF) 2023. L'accès à l'univers connecté est encore teinté de disparités dans le monde. Les Gabonaises sont dans ce tableau qui représente l'inégal accès

au numérique à tous les niveaux. Aucune inclusion ne sera possible sans formation ! En ce 8 mars qui donne l'occasion aux femmes de porter leurs préoccupations au plus haut niveau, un impératif s'impose : la formation en vue d'atteindre l'autonomisation. Si le gouvernement par le biais de la ministre de la Justice se satisfait de l'intégration du numérique dans sa politique d'autonomisation de la Femme, des efforts restent cependant à faire. Pour marquer l'égalité dans un monde

digital, il est plus que nécessaire d'intensifier les formations à l'échelle nationale au profit des jeunes filles et des femmes, dont celles de l'arrière-pays. Selon le constat qui est fait, certaines actions, à l'instar du Projet Train My Generation : Gabon 5000, et le Programme de qualification des femmes au foyer en entrepreneures digitales (PROGAFED) ont été soutenues par les organisations étatiques, et se sont rapidement éteintes. Les observateurs ont d'ailleurs

apprécié ces initiatives qui contribuent à la promotion du digital chez les femmes. Dans un monde hyperconnecté où tout avance désormais à la vitesse de la lumière, il en faut plus. La demande est grandissante et les responsabilités du gouvernement s'élargissent. Pour atteindre l'égalité homme-femme en matière d'innovation digitale, l'État pourrait s'associer aux programmes privés, à l'instar de Digiewoman pour l'élargissement des offres de formations dans chaque province.

L'École 241, déjà présente dans deux provinces, pourrait être soutenue par le gouvernement en vue de s'étendre sur l'ensemble du territoire national. Il faut que la gent féminine bénéficie des avantages des progrès de la science et de la technologie. Faut-il encore soulever l'argument du financement qui pourrait être élevé ? " Si vous trouvez que l'éducation coûte trop cher, essayez l'ignorance ! " aurait rétorqué Abraham Lincoln.